AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP29-9-76-07031

BULLETIN **TECHNIQUE** DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION DE BOURGOGNE

ABONNEMENT ANNUEL: 50 F.

ET FRANCHE-COMTÉ - COTE-D'OR - SADNE-B-LOIRE - YONNE - NIÈVRE - JURA - DOUBS - HAUTE-SADNE - TERRITOIRE DE BELFORT

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Z. I. NORD · 21206 BEAUNE · Tél. (80) 22.19.38

Régisseur de recettes de la Direction Départementale de l'Agriculture - C. C. P. DUON 3405.12 K

21 Septembre 1976

Bulletin nº 75 - Septembre 1976

VIGNE

DESHERBAGE CHIMIQUE; DESTRUCTION DES RONCES: Nous rappelans aux viticulteurs que la lutte g contre ces mauvaises herbes vivaces est particulièrement conseillée à l'automne aussitôt après les vendanges. On utilisera de l'aminotriazole à la dose de 15 à 20 litres de produit commercial à l'hectare (ou 1,5 l. à 2 l. pour 100 l. d'eau pour le traitement par taches). L'action du produit sera renforcée en additionnant à la bouillie un mouillant (type Teepol) à raison de 1 l. pour 1 000 litres.

$C \cup L \cup Z A$

Les postes d'observations "altises du colza" ont été mis en place au fur et à mesure des semis ; les premières et faibles captures sont signalées dans l'YONNE, la COTE-D'OR et la HAUTE-SAONE.

Le relèvement de la température favorisant le déplacement des insectes, les jeunes cultures doivent être surveillées en vue de rechercher la présence des altises ou de leurs premiers dégâts. Au cas où des dommages seraient observés dans les prochains jours, il serait conseillé d'effectuer une application à l'aide d'un des insecticides suivants (dose de matière active à l'hectare) :

> - endosulfan (Thiodan, Endofène) 250 g.

> - méthidathion (Ultracide) 250 g.

> - parathions (nombreuses spécialités) : 200 g.

> - phosalone (Dynalone, Azofène, Zolone) : 1 000 g.

- toxaphène et polychlorocamphane

- lindane : 200 g.

Les Ingénieurs et Techniciens chargés des avertissements agricoles

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bourgogne et Franche-Comté"

<u>G. VARLET</u>

la Station de

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte qui présente les préconisations en matière de lutte contre la Jaunisse Nani- ! sante de l'Orge pour l'automne 1976, a été rédigé conjointement par l'Institut National ! de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux et l'Institut Tech- ! nique des Céréales et des Fourrages.

Les orges, les blés, les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (Barley Yellow Dwarf Virus).

Cette virose a provoqué récemment d'importants dégâts sur orges d'hiver dans plusieurs régions de France. Ainsi, dans les départements de l'Aisne et de l'Dise, on peut estimer à 10 % les surfaces d'escourgeon qui ont dû être retournées lors de la campagne 75-76. D'autres parcelles moins touchées ont subi des baisses de rendement importantes.

<u>SYMPTOMES - DEGATS</u>: Les symptômes sont caractérisés par :

- un jaunissement sur orges,
- des rougissements ou jaunissements sur blés,
- un rougissement très intense sur avoines.

Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales ce qui donne souvent aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Les dégâts peuvent aller d'une épiaison réduite ou nulle jusqu'à la mort de la plante.

<u>MODE DE TRANSMISSION</u>: Cette maladie est transmise par les pucerons des céréales, parmi lesquels Rhopalosiphum padi peut être considéré comme le principal vecteur lors des contaminations d'automne sur les plantes jeunes.

<u>LUTTE</u>: Il n'existe pas actuellement de méthode de lutte directe contre le virus de la Jaunisse. Cette lutte sera donc indirecte. On cherchera à éviter l'inoculation des jeunes céréales soit par des techniques culturales, soit, à défaut, par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Signalons que toutes les variétés d'Orge d'hiver ont pratiquement présenté la même sensibilité à la maladie en 1976.

- TECHNIQUES CULTURALES :

- Elimination des repousses des céréales qui sont un des réservoirs de virus ;
- Eviter les semis trop précoces. Cette mesure sera suffisante dans la plupart des cas : les levées se feront ainsi à une période devenue défavorable aux vols de pucerons (à moins d'un automne particulièrement doux).
- MOYENS_CHIMIQUES : Les plantes jeunes sont les plus sensibles. Il faudra donc surveiller les cultures dès la levée et la présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs devra inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs. Leur absence sur cette culture dans de nombreux secteurs laisse penser que les risques de contamination seront plus réduits cet automne.

On estime qu'un traitement est justifié dès que l'on observe 3 pucerons par plantule en moyenne.

Parmi les produits aphicides utilisables, seuls deux d'entre eux ont été expérimentés : pirimicarbe (125 g. de m.a./ha), diméthoate (400 g. de m.a./ha). Ces deux matières actives ont donné satisfaction en 1975 quant à la protection contre la virose.

Il est conseillé de ne pas renouveler les interventions et de ne pas dépasser les doses préscrites.